

Operations Inventoriales

I

Notre journal—nous l'avons souvent établi—ne s'adresse pas à la masse (ce qui le dispense de sacrifier à la déesse de la Bêtise pour s'arrondir une clientèle).

Il a pour public quelques centaines d'hommes qui sont, dans leurs sphères respectives, des chefs de file, des mouleurs d'opinions et des intransigeants, quand il s'agit de principes.

Les relations entre notre journal et ce public sont de deux natures : tantôt le REVEIL reflète purement et simplement les opinions et les vœux de ces derniers ; tantôt il inaugure de nouvelles campagnes, produit des plaidoyers nouveaux, mais toujours avec le même but en vue et en entière communauté d'idées avec ces fidèles.

Ce qu'on appelle la grande presse — et qui n'est que la grosse presse — a toujours fait métier d'ignorer le travail qui s'élaborait dans nos colonnes, les mouvements très sensibles dans l'opinion dont le point de départ ne pouvait se retrouver qu'ici même. Comédie et tactique perdues !

L'état actuel du vrai parti libéral est la corroboration exacte et plénière des campagnes menées depuis quelques trois ans par le REVEIL. Ceux qui nous ont lu et suivi et qui, en même temps, ont accordé quelque attention à l'évolution dans le parti, comprennent combien nous avons raison de parler de la sorte.

Mais, dira peut-être quelqu'un, comment votre journal a-t-il pu arriver à ce résultat si vrai et si général, puisqu'il n'atteignait pas la masse ?

Notre réponse est courte comme tout ce qui n'a pas besoin de démonstrations. La voici :

C'est un travail à deux degrés qui s'est fait. Le groupe qui forme notre clientèle est, nous le répétons, composé de mouleurs d'opinions, d'hommes qui comptent partout où ils se meuvent. Ils ont été les disséminateurs puissants et constants des vues exprimées dans le journal que, tantôt, ils inspiraient et qui, tantôt, leur servait de texte de propagande.

Et, d'un autre côté, qu'est-ce qui a fait et fait encore la force de ce groupe au point de vue de l'action politique ?

C'est qu'on y trouve les gardiens naturels et reconnus des traditions et des doctrines du parti libéral.

On ne peut les mettre en suspicion ; leurs papiers sont en règle ; leurs quartiers de noblesse sont nombreux autant qu'authentiques, et si on a réussi à enlever leur patrimoine, il n'en a pas été de même de leurs justes titres.

Aujourd'hui, ces hommes se préparent à renverser des usurpateurs. L'occasion va leur être donnée dans quelques mois.

Nous disons qu'ils se préparent à renverser *des usurpateurs*. C'est une distinction très importante à garder en mémoire, car c'est là ce qui fait tomber à l'eau le grand reproche qui nous est lancé, dans certains quartiers, d'être déloyaux, de vouloir la ruine du parti.

Les usurpateurs se cachent derrière le parti : ils s'en font un paravent, une muraille sensible et semblent dire : Ne tirez pas sur nous, car entre nous et nos poitrines, il y a le parti que vous atteindrez, que vous blesserez.

Nous avons toujours tenu et nous tenons plus que jamais à bien faire comprendre qu'en attaquant les usurpateurs et les farceurs qui commandent aujourd'hui à Ottawa, loin d'être en guerre avec le parti, c'est